

**La gestion de crédit et optimisation de l'activité des prêts
bancaires : analyse d'un panel des banques commerciales à
Lubumbashi**

**Credit management and optimization of bank lending activity:
panel analysis of commercial in Lubumbashi**

BANZA MAKONGA Simplicie

Doctorant

Université de Kamina, « UNIKAM »

Lubumbashi

République Démocratique du Congo

MWELWA MUKENA Urbain

Enseignant chercheur

Université de Malemba Nkulu

Lubumbashi

République Démocratique du Congo

KALENGA MONGA Pitchou

Enseignant chercheur

Faculté des sciences économiques et de Gestion

Université de Kamina

République Démocratique du Congo

MASANGU KYANKASAMPE

Enseignant chercheur

Faculté des sciences économiques et de Gestion

Université de Kamina

République Démocratique du Congo

Résumé : Les banques commerciales ont comme activité principale, l'octroi des crédits bancaires mais elles sont butées à plusieurs risques qui peuvent nuire leurs pérennités ; dont le principal est celui des crédits (ou de contrepartie).

Le risque des crédits ou de contrepartie est nourri plus par l'asymétrie d'information ; celle-ci est entre « les propriétaires et les dirigeants », il y a au moins trois types supplémentaires d'asymétrie



d'information : entre « les déposants, la banque et le régulateur », entre « les propriétaires, les dirigeants et le régulateur » et entre « les emprunteurs, les dirigeants et le régulateur ». Suite à tous ces aléas dans l'octroi des crédits ; comment ces banques doivent gérer les crédits et optimiser l'activité des prêts bancaires pour être rentables, performantes et pérennes.

Pour y arriver, l'économétrie, la méthode des scores comme approche et les techniques documentaire et d'interview, nous ont permis à arriver au résultat tel que la relation entre Y (optimisation de l'activité des prêts bancaires) et X_1, X_2, X_3, X_4, X_5 respectivement (coefficient d'exploitation, ratio de rentabilité des fonds propres, ratio de solvabilité, ratio de rentabilité des actifs et ratio des crédits) est statistiquement significative, expliquée par le degré de détermination $R^2 = 68,9\%$. La différence avec 100% est de 31,1% explique les impacts des autres variables que nous n'avons pas considéré dans notre modèle de régression $Y = 77,6 + 0,064 X_1 - 0,52 X_2 + 0,091 X_3 + 4,43 X_4 - 0,2 X_5$.

Les objectifs de la recherche fixés par notre étude, se regroupent en deux catégories; il s'agit d'un objectif général et des objectifs spécifiques.

- Les effets de la gestion des crédits sur l'activité des prêts bancaires dans les banques commerciales en RD Congo comme objectif général.
- Les objectifs visés ou spécifiques par notre étude, sont divers et devront permettre aux banques de tirer pleinement profit :
 - Identifier des déterminants qui permettent à maximiser l'activité des prêts bancaires et à la couvrir;
 - Identifier et classer les scores et les estimations qui jugent rapidement la situation de chaque banque et faire sa prédiction;
 - Chercher à déterminer la performance, la rentabilité et la pérennité.

Mots clés : Risque des crédits bancaires, optimisation de l'activité des prêts bancaires, la rentabilité, la performance et la pérennité.

Abstract: Commercial banks have as their main activity, the granting of bank loans but they are faced with several risks that can harm their sustainability; the principal of which is credit (or counterparty). Credit or counterparty risk is fueled more by information asymmetry; this one is between "the owners and the managers", there are at least three additional types of information asymmetry: between "the depositors, the bank and the regulator", between "the owners, the managers and the regulator" and between "the borrowers, the managers and the regulator". Following all these vagaries in the granting of credits; how these banks should manage loans and optimize bank lending activity to be profitable, efficient and sustainable.

To achieve this, econometrics, the method of scores as an approach and documentary and interview techniques, allowed us to arrive at the result such as the relationship between Y (optimization of the activity of bank loans) and X_1, X_2, X_3, X_4, X_5 respectively (income ratio, return on equity ratio, solvency

ratio, return on assets and loan ratio) is statistically significant, explained by the degree of determination $R^2 = 68,9\%$. The difference with 100% is 31,1% explains the impacts of the other variables that we did not consider in our regression model

$$Y = 77,6 + 0,064X_1 - 0,52 X_2 + 0,091X_3 + 4,43X_4 - 0,2X_5.$$

The research objectives set by our study fall into two categories; there is a general objective and specific objectives.

- The effects of credit management on the activity of bank loans in commercial banks in the DR Congo as a general objective
- The objectives targeted or specific by our study are diverse and should enable banks to take full advantage of:
 - *identify the determinants which make it possible to maximize the activity of bank loans and to cover it;
 - *identify and classify the scores and estimates that quickly judge the situation of each bank and make its prediction;
 - *seek to determine performance, profitability and sustainability.

Keywords: Risk of bank loans, optimization of bank loan activity, profitability, performance and sustainability.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.6811282>

1. Introduction

A partir du XII^e siècle, depuis que la banque moderne a commencé à évoluer, la plupart des défaillances bancaires trouvent leur origine dans l'incapacité de faire face aux différents risques qu'elles encourent, parmi ces différents types de risque qui affectent sa survie, nous pouvons citer notamment le risque financier, risque d'exploitation, risque opérationnel et risque accidentel.

Le risque de crédit appelé également le risque de contrepartie est le plus répandu. S'il existe plusieurs types de risque de crédit, celui de non remboursement est un risque majeur. Le risque de crédit est le risque (vu comme probabilité) que l'emprunteur ne rembourse pas sa dette en partie ou en totalité, à l'échéance fixée. De nos jours, sa maîtrise est l'une des principales préoccupations pour la plupart des institutions bancaires, notamment via les créances qu'elles accordent à leurs clients, qui sont pour la plupart des formes des prêts à court terme. Pour cette raison, de nombreuses banques sont aujourd'hui amenées à l'intégrer dans leur gestion afin de le minimiser. Ce risque est en effet lourd de conséquences pour la banque car toute dette non remboursée est économiquement et financièrement une perte sèche que supporte le créancier.

Les établissements bancaires ont donc cherché à s'immuniser contre le risque de crédit. En amont, ce risque peut faire l'objet d'une évaluation grâce à différents critères et des techniques mêlant le calcul et l'intuition. Suite à cette évaluation, les banques disposent de différents moyens de protection pour minimiser, voire annuler ce risque économique et financier.

Le système bancaire congolais utilise des méthodes classiques pour faire face aux risques de crédits. Parmi ces méthodes, le diagnostic financier et la prise de garantie occupent sans doute une place centrale. Cette situation engendre des effets néfastes sur le gonflement des impayés ce qui peut mettre en cause la survie même de la banque.

Aujourd'hui, la forte volatilité des résultats des banques les expose à des risques difficilement maîtrisables. Ces derniers comprennent, en l'occurrence des faits imprévisibles susceptibles d'affecter la rentabilité et la pérennité de la banque.

Pour y faire face, les établissements bancaires hiérarchisent les risques, mettent en place une charte de contrôle pour chaque risque et clarifient les responsabilités. Mais l'essentiel réside dans une évolution nécessaire et délicate de la culture du risque. Les accords de Bale II (Marie, 2010-2011, p8) sont censés à corriger les erreurs liées à la mauvaise maîtrise de ces risques. D'ailleurs, le comité de bale a proposé en 2004 un nouvel ensemble de recommandations, au terme duquel est définie une mesure plus pertinente de risque de crédit, avec en particulier la prise en compte de qualité de l'emprunteur, y compris l'intermédiaire d'un système de notation interne propre à chaque établissement.

A cet effet, la prise de risques est inhérente à l'activité bancaire et se reflète directement dans la rentabilité, la performance et la pérennité des opérations. Ainsi pour limiter ces risques de crédit, les banques doivent mettre en place une procédure rigoureuse pour étudier les demandes de crédit basées sur :

- La connaissance du client;
- L'identification du risque de crédit;
- La prise de garanties.

Comme toutes les sociétés, la banque est une entreprise commerciale qui recherche aussi le profit total. Elle se doit donc d'être rentable, performante et pérenne dans son activité. Le crédit est une anticipation des recettes futures, alors sa bonne gestion est capitale pour l'activité de la banque. La performance d'une banque sous-entend une bonne gestion des risques de crédit par des techniques efficaces mises en œuvre. Mais comment s'y prendre dans un environnement si risqué?

Et notre étude s'est étalée sur la période allant de 2012-2019. Cette étude est une occasion d'analyser le secteur bancaire congolais, dont nous cherchons à déterminer les facteurs qui affectent l'optimisation de l'activité des prêts bancaires. Voilà ainsi, le questionnement de notre sujet comme question de départ, « *la gestion des crédits a-t-elle des effets sur l'activité des prêts bancaires dans un environnement si risqué?* »

De cette question découle les questions de recherche ci-après :

« *Quels déterminants expliquent l'optimisation de l'activité des prêts bancaires dans les banques commerciales congolaises? Comment peut-on amener la banque à la performance, à la rentabilité et à la pérennité?* »

Le système bancaire congolais souffre d'une faiblesse qui revient essentiellement à l'**absence d'instruments efficaces** de supervision et d'une **réglementation prudentielle rigoureuse** pour qu'il soit

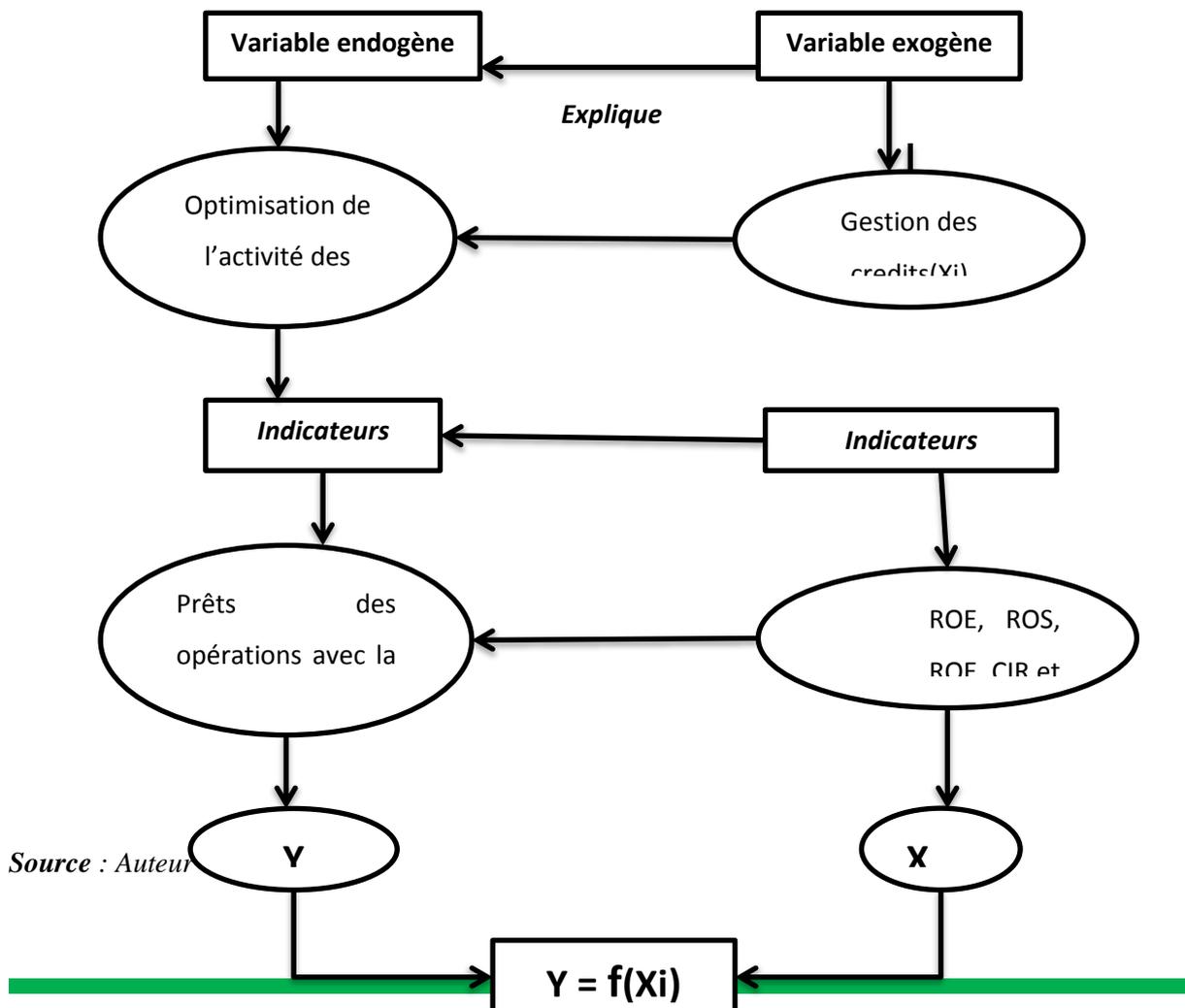
performant, rentable et pérenne dans son activité des prêts bancaires. Le recouvrement des crédits non performants est d'une grande importance dans l'activité des prêts bancaires d'où l'évaluation des ratios liés à ce but poursuivi. La prise en compte dans l'octroi des crédits, « *de l'asymétrie informationnelle* » reflète directement l'optimisation de l'activité des prêts bancaires.

La gestion des crédits est en constante amélioration en république démocratique du Congo, compte tenu de la complexité des menaces de l'activité des prêts bancaires. Les établissements des crédits ont un intérêt fondamental à maximiser la gestion des crédits qui pourrait avoir des effets sur l'activité des prêts bancaires, en limitant les pertes monétaires et temporelles. Des améliorations peuvent être décelées au niveau des procédures; parfois le traitement de certaines informations n'est pas optimisé, ce qui peut générer des dysfonctionnements.

De plus, les banques développent les techniques innovantes dans le cadre de la gestion des crédits. Ces nouvelles techniques permettent de mieux identifier les menaces et de les gérer pour récupérer les pertes sèches (les crédits non performants) réalisées par le risque des crédits.

Nous aurons à se ranger positivement ou négativement derrière nos hypothèses sur la gestion des crédits (contreparties) liée à l'optimisation de l'activité des prêts bancaires, suite à la méthodologie utilisée et au résultat obtenu dans notre recherche.

Figure n° 01 : Schématisation des hypothèses



C'est ainsi que notre réflexion est répartie en des points ci-après outre l'introduction et la conclusion :

- 1. Gestion des crédits et optimisation de l'activité des prêts bancaires : Revue de la littérature
- 1.1. Gestion des crédits et optimisation des prêts bancaires : théories explicatives
- 1.2. Le cadre réglementaire congolais en matière de crédit (Congo, 2013)
- 2. Implications de la gestion des crédits dans l'optimisation de l'activité des prêts bancaires
- 2.1. Définition du problème d'étude
- 2.2. Présentation des données
- 2.3. Traitement des données
- 2.4. Discussions des résultats, validation des hypothèses et implication de la gestion de crédits
- 2.5. Recommandations

2. Gestion des crédits et optimisation de l'activité des prêts bancaires : Revue de la littérature

2.1. Gestion des crédits et optimisation des prêts bancaires : théories explicatives

Pour prémunir contre les risques liés à son activité, le banquier dispose d'une « boîte à outils » qui lui permet une meilleure maîtrise de la gestion des crédits.

2.1.1. La maîtrise sur la gestion des crédits

D'après la littérature, plusieurs études théoriques (Prowse, 1997; Caprio et Levine, 2002 et 2010) et empiriques (Crespi et al. 2004; Haw et al. 2010) confirment que le contrôle et la gestion des crédits encourus des banques, notamment le risque des crédits, reviennent essentiellement aux mécanismes internes de gouvernance.

De même Lopez(2010) postule que la gouvernance bancaire est le premier outil de prévention des risques.

Toutes fois, la succession des crises bancaires a mis en évidence les dérives de la gouvernance des banques et la nécessité pour elles, de revenir à des pratiques plus classiques pour la prise et la gestion des risques.

La maîtrise des risques traduit la volonté d'améliorer le processus décisionnel dans le contexte de l'incertitude : maximiser les avantages et minimiser les coûts. Elle appuie aussi les activités qui favorisent l'innovation, de sorte que les meilleurs rendements puissent être obtenus moyennant des résultats, des coûts et des risques acceptables. Elle vise à trouver un équilibre optimal à l'échelle de l'organisation.

La banque doit identifier, définir et mesurer les risques et attribuer un «risk owner » (propriétaire de risque) pour chacun d'entre eux. Ensuite, il est nécessaire de fixer des limites, d'établir un suivi et un reporting de leur évolution de manière individuelle et globale.

2.1.2. Les modalités de la maîtrise de gestion des risques

La gestion de risque des crédits repose sur un processus de six étapes :

- Identification des risques;

- Évaluation et mesures des risques;
- Sélection des techniques de gestion des risques;
- La mise en œuvre;
- Surveillance des risques;
- Reporting des risques.

En effet, le risque des crédits représente la perte consécutive à l'incapacité d'un débiteur d'honorer ses engagements. Cet engagement peut être de rembourser des fonds empruntés, cas le plus courant est enregistré dans le bilan. Cet engagement peut être aussi de livrer des fonds ou des titres dans le cadre d'une opération à terme ou d'une caution ou d'une garantie donnée. Ce risque est alors enregistré dans le hors-bilan (Sardi, A;2001).

Lindita et Drini (2016) mettent en lumière les effets des facteurs macroéconomiques sur le risque de crédit des particuliers. L'analyse des séries chronologiques et l'application rigoureuse d'un modèle économétrique ont mis en exergue le lien fort et significatif entre le taux d'intérêt sans risque, l'indice des prix des logements, le taux de change et la croissance économique du risque de crédit des particuliers.

Les taux d'intérêt appliqués intègrent généralement trois éléments : le coût de la ressource, la marge de la banque et la prime de risque. Cette dernière couvre un vaste champ de risques liés à l'environnement des affaires. En plus, les banques rencontrent beaucoup de différends qui les opposent avec les clients qui ne respectent pas les engagements et dans l'exécution des garanties (économiques, 2019).

2.1.3. Les outils de gestion des risques bancaires

La gestion des risques bancaires correspond à l'ensemble des techniques, outils et dispositifs organisationnels mis en place par la banque pour identifier, mesurer et surveiller les risques auxquels elle est confrontée.

On distingue deux approches différentes dans la gestion des risques :

- Une première, interne portant sur les risques pris individuellement et selon leur nature (risque de crédit, risque de marché, risque de liquidité,...);
- quant à la seconde, elle est globale et constitue un processus holistique, qui suppose une consolidation de tous les risques et la prise en compte de leur interdépendance.

Toute opération de crédit est contrôlée et couverte à travers :

- *Les règles prudentielles édictées par la BCC ;
- *Les procédures internes à la banque;
- *Le recueil des garanties et des sûretés.

2.1.4. De la fonction et des activités de prêts

Dans l'accomplissement de ses devoirs au nom des déposants comme au nom des actionnaires, le conseil d'administration doit veiller à ce que la fonction de prêts de la banque satisfait a trois objectifs fondamentaux :

- *Les prêts doivent être consentis sur une base saine et en fonction de leur caractère recouvrable;

*Les fonds doivent être investis de manière profitable pour les actionnaires et dans le sens de la protection des déposants;

*Les besoins légitimes de crédits des agents économiques et /ou des ménages doivent être satisfaits. L'objet de l'étude des activités de prêts, est d'évaluer dans quelle mesure le processus satisfait à ces critères. En d'autres termes, il est fondamental d'évaluer dans quelle mesure l'octroi de crédit est bien organisé, les orientations bien reflétées dans les procédures internes et dans les manuels, le personnel adéquat et appliqué à suivre les orientations et les directives définies, et l'information normalement disponible aux acteurs du processus d'octroi de crédit, de façon pertinente, précise et complète (Bratanovic, 2004, p140).

Au cours de douze prochains mois, la grande majorité des groupes bancaires (77%) prévoient une expansion, principalement au moyen d'une croissance organique (d'investissement, 2020)

2.2. Le cadre réglementaire congolais en matière de crédit (Congo, 2013)

2.2.1. Des fonds propres prudentiels (11, 7 a11)

2.2.1.1. De la solvabilité

Article 12

Les assujettis, à l'exception des entreprises de microcrédits, sont tenus de respecter en permanence le ratio de solvabilité dont la norme minimale est fixée à 10%.

Ce ratio est le rapport entre le montant de leurs fonds propres prudentiels et celui de l'ensemble de leurs actifs pondérés.

Article 13

Le numérateur du rapport est constitué des fonds propres prudentiels conformément aux dispositions des fonds propres prudentiels.

2.2.1.2. De la liquidité

Article 16

Les assujettis, à l'exception des entreprises de microcrédits, sont tenus de respecter en permanence un ratio de liquidité minimum de 20 % entre leurs disponibilités et leurs dépôts à vue dit « ratio de liquidité immédiat ».

Article 17

Le numérateur du rapport est constitué de :

- disponibilité en caisse (compte 57);
- disponibilité en banque (compte 56).

Article 18

Le dénominateur du rapport est constitué de :

- dépôts à vue (sous comptes 330, 331, 332)

2.2.1.3. Des réserves

Article 19

La réserve générale des assujettis est alimentée par un prélèvement annuel de 15% minimum sur les excédents nets avant distribution des dividendes de chaque exercice, le cas échéant, après imputation de tout report à nouveau déficitaire éventuel.

Article 20

Les sommes mises en réserve générale ne peuvent être partagées entre les sociétaires, associés ou actionnaires.

Article 21

La dotation de la réserve générale est l'obligation, quel que soit le niveau atteint par le montant cumulé de cette réserve par rapport au capital social de l'assujetti.

2.2.2. De la limitation et de la division des risques

Article 22

Les risques auxquels sont exposés une coopérative d'épargne et de crédit ne peuvent excéder le double de l'ensemble des dépôts de ses membres.

Article 23

Le numérateur de ratio est composé de risques encourus par l'assujetti, à savoir :

- Les crédits distribués (comptes 30 à 39);
- Les titres de participation (compte 25);
- Les avoirs auprès des correspondants (comptes 53 et 56);
- Les engagements donnés par signature (5 ans).

Peuvent être déduits de ces risques, les dépôts des garanties et les engagements reçus par signature d'une institution financière pour une durée au moins égale à celle des risques qu'elle couvre.

Article 24

Le dénominateur de ce ratio est composé de l'ensemble des dépôts (comptes 33, 34, 35, 36 et sous compte 373).

3. Implications de la gestion des crédits dans l'optimisation de l'activité des prêts bancaires

3.1. Définition du problème d'étude

Le risque de crédit ou le risque de contrepartie, défini comme le pourcentage de chances pour qu'un débiteur ou l'émetteur d'un moyen de paiement soit dans l'impossibilité de payer l'intérêt dû ou de rembourser le principal selon les termes spécifiés dans la convention des crédits; est inhérent à l'activité bancaire. Qui dit risque de crédit dit que les versements peuvent être retardés ou même ne pas avoir lieu du tout en fin de compte, ce qui peut alors engendrer des problèmes de flux de trésorerie et un impact sur la liquidité de la banque. Malgré les innovations réalisées dans le secteur des services financiers, le risque de crédit reste la plus grande cause de faillite des banques.

3.2. Présentation des données

Les variables suivantes sont susceptibles d'expliquer la gestion des crédits bancaires et l'optimisation de l'activité des prêts bancaires, en nous amenant à l'évaluation de la performance, de la rentabilité et de la pérennité de l'activité bancaires en se basant sur les variables ci-après :

*Variable endogène : Optimisation de l'activité des prêts bancaires(Y_i);

*Variable exogène : Gestion des crédits(X_i).

La gestion des crédits (X_i) dans le modèle des données de panel est représentée par ses indicateurs tels que le ratio de crédits (RC), le ratio rentabilité(ROE), le ratio de solvabilité(ROS), le ratio de rendement(ROA) et le coefficient d'exploitation(CIR) se trouvant dans les états financiers des banques commerciales telles que la Trust Merchant Bank(TMB), la Rawbank, la banque commerciale du Congo (BCDC), et l'Equitybank. Et la variable endogène(Y_i) qui est l'optimisation de l'activité des prêts bancaires comme indicateur, les prêts des opérations avec la clientèle (passif).

Y_i = les prêts des opérations avec la clientèle(OPT).

X_i =RC, ROE, ROS, ROA et CIR

$$OPT_i = f (RC, ROE, ROS, ROA \text{ et } CIR)$$

Tableau n°01 : Extrait des données par rapport aux ratios de 2012-2019

Y (OPT)	X ₁ (CIR)	X ₂ (ROE)	X ₃ (ROS)	X ₄ (ROA)	X ₅ (RC)
4.4498021	4.59511985	1.09861229	2.99573227	-1.2039728	3.49953328
4.4780184	4.14313473	0.33647224	2.99573227	0.32930375	3.74478709
4.48243742	4.16666522	0.58778666	3.06805294	0.58778666	3.51452607
4.48119301	4.30406509	0	3.0155349	0	3.52929738
4.45829299	4.48413186	-0.10536052	2.99071973	-2.30258509	3.5085559
4.42496639	4.26127043	0.18232156	3.14845336	0.18232156	3.48431229
4.40084839	4.22244456	0.33647224	2.63905733	0.33647224	3.31054301
4.41304069	4.24204592	0.26236426	2.92584615	0.26236426	3.40119738
4.30514559	4.07702884	2.25023861	3.1888289	0.19885086	3.53514535
4.33938006	4.1737717	1.77833645	3.29916466	-0.26136476	3.68637632
4.28744119	4.29823733	1.6467337	3.24259235	-0.4780358	3.57234564
4.21833054	4.2333816	1.87640694	3.27336401	-0.18632958	3.71113006
4.15418456	4.30985909	-0.30110509	3.27032911	-2.40794561	3.7208625
4.22068348	4.36488048	1.26412673	3.24688002	-0.84397007	3.71600812
4.23454119	4.28206817	2.38508631	2.67414865	0.3435897	3.71843826
4.2284383	4.32439752	1.97408103	3.00171435	-0.08338161	3.71722393
4.28137723	4.20469262	3.08648664	3.09104245	0.64185389	3.66356165
4.36627828	4.2341065	2.90690106	3.04452244	0.47000363	3.68637632
4.35311262	4.21950771	1.93874166	3.04452244	-0.51082562	3.77963382
4.35875801	4.27666612	2.53449015	3.09104245	0.03922071	3.61091791
4.3031187	4.14313473	2.86676189	2.99573227	0.57097955	3.89995042
4.22945804	4.2341065	2.43009841	2.99573227	0.07696104	3.7658405
4.35465544	4.21950771	2.65885996	2.48490665	0.3074847	3.83514196
4.29401476	4.22683375	2.55100645	2.77258872	0.19885086	3.80109144
4.50358033	4.32677816	2.3321439	4.70447239	1.70656462	4.28565339

4.55524438	4.31214051	2.04122033	4.71321709	1.74396881	4.27165358
4.5678836	4.27249075	2.24070969	4.69546782	1.66770682	4.28482717
4.57006101	4.22683375	2.35137526	4.73048038	1.80828877	4.22405617
4.60436987	4.11903717	2.2617631	4.65965837	1.5260563	4.15919553
4.54785882	4.20767325	1.96009478	4.79661665	1.33500107	4.26394668
4.4959132	4.25134831	2.02814825	4.50865929	1.19392247	4.29891673
4.52591051	4.25561271	1.93152141	4.48975933	1.13140211	4.27137436

Source : Élaboré par l’auteur sur base des états financiers de ces banques pour notre période d’étude.

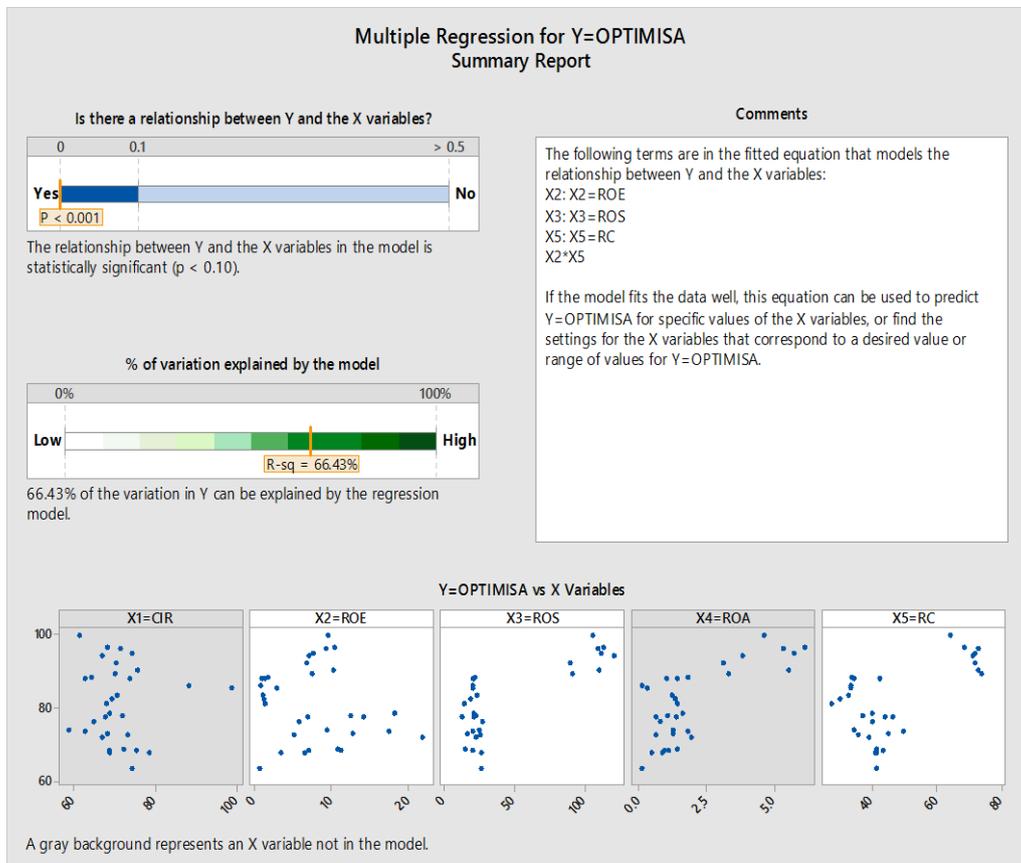
Ces données chiffrées représentent les banques sous notre observation pendant huit ans (8) respectivement la TMB, la Rawbank, la BCDC et l’Equitybank. Les colonnes sont respectivement les coefficients d’exploitation « CIR », le ratio de rentabilité financière (ou des fonds propres) « ROE », le ratio de solvabilité « ROS », le ratio de rendement « ROA » et le ratio des crédits « RC » représentés par les Xi, alors la première colonne du tableau représente le taux de prêt d’activité bancaire (passif) ou l’optimisation de l’activité de prêt bancaire (Yi) mais toutes ces données sont en logarithme.

Les différents ratios qui sont dans ce tableau ci-dessus, ont été calculés par la méthode des scores au niveau des banques commerciales sous notre analyse.

3.3. Traitement des données

3.3.1. Traitement des données par l’analyse graphique

Figure N° 02 : Résumé du modèle d’optimisation Y



Source : Nous-mêmes sur base du logiciel Minitab17

Cette régression nous montre que la relation entre Y (Optimisation des activités bancaires) et X₁, X₂, X₃, X₄, X₅ respectivement (coefficient d'exploitation, ratio de rentabilité des fonds propre, ratio de solvabilité, ratio des rentabilités des actifs et ratio des crédits) est statistiquement significative, expliquée par le coefficient de corrélation R² = 0,664 ou 66,4%. La différence explique les impacts des autres variables que nous n'avons pas considérer dans notre modèle.

3.3.2. Traitement des données par la régression

3.3.2.1. Analyse avec le logiciel Eviews

Dependent Variable: Y
 Method: Panel Least Squares
 Date: 11/07/21 Time: 11:02
 Sample: 2012 2019
 Periods included: 8
 Cross-sections included: 4
 Total panel (balanced) observations: 32

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	77.5897	13.89533	5.583868	0
X1	0.064282	0.159916	0.40197	0.691
X2	-0.529481	0.265433	-1.994778	0.0566
X3	0.091461	0.127707	0.716175	0.4803
X4	4.428194	1.904151	2.325547	0.0281
X5	-0.200849	0.231331	-0.868231	0.3932
R-squared	0.689494	Mean dependent var		81.26969
Adjusted R-squared	0.629781	S.D. dependent var		10.09813
S.E. of regression	6.14427	Akaike info criterion		6.636278
Sum squared resid	981.5534	Schwarz criterion		6.911103
Log likelihood	-100.1804	Hannan-Quinn criter.		6.727374
F-statistic	11.54685	Durbin-Watson stat		0.632757
Prob(F-statistic)	0.000006			

L'analyse de l'adéquation de notre modèle relève que le coefficient de détermination R² est 0,689494 soit 0,69 qui est la valeur proche de 1 et le coefficient de détermination ajusté R² est de 0,629781 soit 0,63 qui est la valeur supérieure a 0; nous disons que notre est adéquat.

Y= 77,5897+ 0,064 X₁ – 0,53 X₂ + 0,091 X₃ + 4,428 X₄– 0,201 X₅, ce modèle est significatif.

3.4. Discussions des résultats, validation des hypothèses et implication de la gestion de crédits

Deux comportements différents principaux des banques commerciales peuvent être observés sur les octroies ou de financement des crédits à ce jour:

Bien que de nombreuses banques commerciales ne soient pas disposées à prendre le risque du crédit, nous constatons néanmoins une tendance pour les banques commerciales d'étendre leur activité aux

consommateurs ainsi qu'au marché des micros, petites et moyennes entreprises (MPME). Certaines de ces banques cherchent toutefois principalement à collecter des dépôts auprès de cette clientèle, très souvent pour en user au compte des entreprises clientes. Ceci est vrai pour les nouvelles banques internationales en premier lieu.

Un autre groupe des banques commerciales est confronté au « problème » inverse, notamment à des dépôts très élevés comparés aux prêts. Ils verrouillent leurs dépôts, pour lesquels ils ne veulent pas prendre de risques avec les MPME. « Nous constatons que la rentabilité des banques commerciales sur la rentabilité des capitaux propres (RoE) et la rentabilité des actifs (RoA) est en baisse, parce que nous en sommes au point où la relation entre le risque et la rentabilité ne s'applique plus, d'où dans notre modèle la rentabilité de fonds propres (- 0,529) comme ROE a une présomption d'influencer négativement l'optimisation de l'activité des prêts bancaires c'est-à-dire cela a tendance à diminuer l'optimisation de l'activité des prêts bancaires. Mais au contraire la rentabilité des actifs ou de rendement permet l'augmentation de l'optimisation de l'activité des prêts bancaires à 4,43 comme ROA.

Les dépôts de certaines banques augmentent plus vite que les prêts: « elles sont incroyablement liquides. (...) ». Il est nécessaire à cet effet d'avoir l'enthousiasme, d'avoir une réserve minimale de 8% de fonds propres selon les règles prudentielles de Mc Donough et Cooke au niveau de la banque centrale. Comme les épargnants aiment plus épargner en dollars USD, la banque vend ces dollars USD et emprunte de l'argent en monnaie locale. Cette dernière opération est très coûteuse. D'où, il faut avoir de nombreux clients avec des comptes d'épargne, ce qui est positif car cela montre que les gens les font confiance. Mais maintenant, la chose la plus importante pour les banques, est de faire croître les portefeuilles de prêts. Il est dans une certaine mesure qu'une banque fasse de concertations avec ses clients pour qu'elle soit performante, rentable et pérenne dans le monde concurrentiel.

3.5. Recommandations

Une bonne politique des prêts ne doit pas être trop restrictive mais permettre la présentation au conseil d'administration les dossiers qui sortent des critères correspondants aux directives écrites mais que les gestionnaires estimeront dignes de considération. Une certaine flexibilité est nécessaire pour permettre une réaction et une adaptation rapides à l'évolution de la combinaison des actifs rémunérateurs de la banque et du marché.

Une bonne politique des crédits se fondera sur les éléments suivants :

- Une limite à l'ensemble des prêts consentis : on définit normalement une limite à l'ensemble du portefeuille de prêts, qui est fonction des dépôts, du capital ou de l'actif total.
- La concentration des crédits : une bonne politique des crédits doit stimuler la diversification du portefeuille et rechercher un équilibre entre la rentabilité maximale et le risque minimal.
- Le type de prêt : une bonne politique de prêt implique la spécification des types de prêt et d'autres moyens de financement que la banque est disposée à offrir à ses clients, ainsi que des lignes d'orientations précises pour les prêts spécifiques.

-Les échéances : une bonne politique de crédit doit établir le terme le plus grand possible pour chaque type de crédit, et les prêts doivent être assortis d'échéances réalistes.

-Le processus d'évaluation de la demande de crédit : une bonne politique de crédit doit mettre en évidence les responsabilités de l'évaluation de la demande de crédit et définir les procédures d'évaluation formelles et standard, avec entre autres des spécifications concernant le renouvellement et l'extension du crédit.

4. Conclusion

Nous voici arrivé au terme de notre article qui a porté sur « la gestion de crédit et optimisation de l'activité des prêts bancaires : analyse d'un panel des banques commerciales à Lubumbashi », expérience de la TMB, de la BCDC, de l'Equitybank, de la Rawbank, de l'Ecobank,...

Les banques commerciales ont comme activité principale la recherche des fonds à ceux qui en ont plus en termes des dépôts pour les octroyer à ceux qui en cherchent en termes des crédits pour une durée donnée, moyennant un intérêt déterminé. Le risque est un élément fondamental influençant le comportement financier et les institutions financières, entre autres les institutions bancaires. Celles-ci doivent bien le gérer pour survivre dans un environnement le plus incertain ou si risqué.

Voilà ainsi, le questionnement de notre sujet comme question de départ, « la gestion des crédits pourrait être la source pour optimiser l'activité des prêts bancaires dans un environnement si risqué? »

De cette question découle les questions de recherche ci-après :

« Quels déterminants expliquent l'optimisation de l'activité des prêts bancaires dans les banques commerciales congolaises? Comment peut-on obtenir le manque à gagner (perte sèche) occasionné par l'octroi des crédits bancaires? Comment peut-on amener la banque à la performance, à la rentabilité et à la pérennité?»

Pour ces questions, les hypothèses suivantes ont été retenues :

Le système bancaire congolais souffre d'une faiblesse qui revient essentiellement à l'absence d'instruments efficaces de supervision et d'une réglementation prudentielle rigoureuse pour qu'il soit performant, rentable et pérenne dans son activité des prêts bancaires. Le recouvrement des crédits non performants est d'une grande importance dans la performance, la rentabilité et la pérennité des activités des prêts bancaires d'où l'évaluation des ratios liés à ce but poursuivi. La prise en compte dans l'octroi des crédits, « de l'asymétrie informationnelle » reflète directement la rentabilité, la performance et la pérennité c'est-à-dire l'optimisation de l'activité des prêts bancaires.

La gestion des crédits est en constante amélioration en république démocratique du Congo, compte tenu de la complexité des menaces de l'activité des prêts bancaires. Les établissements des crédits ont un intérêt fondamental à maximiser la gestion des crédits qui pourrait avoir des effets sur l'optimisation de l'activité des prêts, en limitant les pertes monétaires et temporelles. Des améliorations peuvent être décelées au niveau des procédures; parfois le traitement de certaines informations n'est pas optimisé, ce qui peut générer des dysfonctionnements.

Pour mener à bon notre réflexion, nous avons employé la méthode de régression en appliquant l'économétrie des données en panel, soutenue par les techniques documentaire et d'interview.

Nous avons observé une tendance des banques congolaises à descendre en gamme, tendance que l'on remarque également, mais de manière plus modeste, parmi les banques internationales, tandis que les MPME et quelques-unes des IMF commencent à monter en gamme. Le manque d'information sur les MPME a été identifié comme principal obstacle à leur financement, conjugué à un manque général de confiance des financiers de l'avis des entrepreneurs. Plus une banque perçoit le financement des MPME comme activité principale, mieux elle identifie clairement ses difficultés dans ce domaine. Alors que certaines banques comprennent que les MPME ne changeront pas du jour au lendemain et considèrent le renforcement de leur collaboration avec les MPME comme un défi à relever de leur part, en augmentant par exemple la taille et la durée du crédit ainsi qu'en développant des produits et des méthodes appropriées, d'autres banques pensent que les MPME doivent répondre à leurs critères et attentes.

En collaborant avec les MPME, les banques cherchent essentiellement à augmenter leurs dépôts. Celles dont les dépôts sont élevés, ne veulent pas prendre le risque d'utiliser les dépôts pour consentir des prêts aux MPME. Ceci se reflète clairement dans le développement global des prêts du secteur bancaire; les prêts cumulés augmentent bien plus lentement que les dépôts.

Historiquement, les banques sont habituées à conserver un montant de liquidité important, ce qui pourrait imposer des contraintes sur leur capacité de prêt, notamment pour les prêts "risqués" des MPME. Par ailleurs, le crédit en tant que tel est un produit rare et même inconnu pour les banques en dehors des crédits de découvert; en particulier les prêts destinés au financement des investissements. En conséquence, les conditions de prêt sont très limitées pour les MPME.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Altman, E. (1968). Financial ratios, discriminant analysis and the prediction of corporate bank ruptcy. *journal of finance*.
- [2] Altman, E. e. (2007). Modelling credit risk for SMES:Evidence from the us market abacus. *Journal of accounting,vol.43(3)*, pp332-357.
- [3] Bratanovic, H. v. (2004,p140). *Analyse et gestion du risque bancaire*. Eska.
- [5] Congo, R. (2013, mars). Recueil de textes législatifs et réglementaires en matière monnaie ,de change, de crédit,surveillances intermédiaires financiers,lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme. *Journal officiel de la rdc*. Kinshasa, RD Congo.
- [6] Girault, F. e. (1973). *Finances modernes: Theories et pratique,tome1*. Paris: Dunod,pp30-60.
- [7] Grand du Guillot, B. (2002). *Analyse financière: les outils du diagnostic financier*. Paris,p137: Gualino.
- [8] Guigou, J. a. (1999). Les verus du financement bancaire:fondement et limites finance controle strategies. *Vol.2, n02*, pp97-133.

- [9] Lobeze, F. e. (2006,p329). *Microéconomie bancaire*. Paris: Presse universitaire de France.
- [10] Marie, B. C. (2010-2011,p8). Financement de l'entreprise,risques et rôles des banques,memoire de master:Economie financière. FUNDP.
- [11] Percie du sert, A. (1999). *Risque et contrôle de crédit*. Paris,p36: economica.
- [12] Sardi, A. (2004). *Bale II*. Paris: Afges edition,p231.
- [13] économiques, R. i. (2019). Taux d'intérêt et risque de crédit: analyse du comportement des banques en relation avec les petites et moyennes entreprises sénégalaises. papiers in political economy, n° 61.
- [14] d'investissement, B. e. (2020). Le secteur bancaire en Afrique: financer la transformation sur fond d'incertitude.